

# LE MESSAGER TAHITI

Journal Officiel des Établissements français de l'Océanie,

PARAISANT TOUTS LES SAMEDIS A 3 HEURES DU SOIR.



## TE VEA NO TAHITI.

Mahana mas 8 no Tuarā 1865.

**PRIS DE L'ABONNEMENT** (papier et d'usage)  
Un an ..... 15 fr.  
Six mois ..... 8 »  
Trois mois ..... 5 »  
Un numéro : 50 centimes.

Pour les Abonnements et les Annonces, s'adresser  
AU BUREAU DES CONTRIBUTIONS,  
Quai Napoléon, au coin de la rue Bachelin, 1. Papeete.

**PRIS DES ANNONCES** (en comptant)  
Les 25 premières lignes ..... 30 c. l'ligne.  
Au-delà de 25 lignes ..... 25 c. l'ligne.  
Les annonces-extravues se paient à moitié du prix de la première insertion.

### SOMMAIRE.

**PARTIE OFFICIELLE.** — Mélanges.  
**PARTIE NON OFFICIELLE.** — Liste nominative des Français et étrangers admis à la résidence et des résidents ayant quitté la colonie pendant les mois de mai et juin 1865 — Exposé de la situation de l'Empire (Suite). — Bulletins de Monsieur du 1<sup>er</sup> au 5 août inclus. — Histoire de Jules César, par l'Empereur Napoléon III. Préface. — Falls divers. — Mouvements du port. — Marché de Papeete. — Tableau d'abâtage. — Annonces.

### EXPOSÉ DE LA SITUATION DE L'EMPIRE.

PRÉSENTÉ AU SÉNAT ET AU CORPS LÉGISLATIF (Extrait).

#### Ports Maritimes.

Le littoral français se divise en trois régions : la première s'étend de la frontière de Belgique à la pointe du Finistère ; la seconde de la pointe du Finistère à la frontière d'Espagne, dans le golfe de Gascogne ; la troisième de la frontière d'Espagne, sur le Méridional, à la frontière d'Italie. Il existe le long de ce littoral, ainsi que dans les parties maritimes des îles, un grand nombre de ports ; c'est-à-dire de localités où les bâtiments peuvent aborder, soit pour y déposer, soit pour y prendre des marchandises. Le nombre des ports classés d'après cette définition est de 400. Mais tous n'ont pas un intérêt commercial. Un grand nombre ne sont que de simples stations de pêcheurs. Les ports dans lesquels le mouvement de la navigation est constant par l'Administration des Finances sont au nombre de 230, sur lesquels 197 ont pris part, en 1864, à la répartition du crédit d'entretien, savoir : 68 dans la région de la Manche, 92 dans la région de l'Océan, 36 dans celle de la Méditerranée.

Le Gouvernement, sous tous les régimes, a cherché à développer l'intérêt maritime. Sans remonter au delà de 1830, nous rappellerons que, dans la période comprise entre cette époque et 1848, des allocations extraordinaires, montant ensemble à 122,500,000 francs, ont été consacrées à l'amélioration des ports et de l'éclairage des côtes. Ces allocations s'appliquent à 61 ports, dont 23 sont situés sur le littoral de la Manche, 27 dans la région de l'Océan, et 11 dans celle de la Méditerranée.

De 1848 à 1864, 46 ports ont été l'objet de nouvelles allocations, et les crédits qui y ont été affectés se sont élevés à 160 millions, y compris 6 millions environ consacrés au service du ballastage. Au 1<sup>er</sup> janvier 1865, il restait à dépenser une somme de 27 millions pour terminer les entreprises actuellement décrétées. Les plus importantes de ces entreprises ont déjà été signalées dans le dernier exposé de la situation de l'Empire ; elles concernent les ports de Marseille, de Bordeaux, Dunkerque, Boulogne, Saint-Malo, Saint-Nazaire, Brest, et Havre.

À Marseille, on poursuit la construction du bassin établi au nord du bassin Napoléon, ainsi que la création des formes de Flotouab concédées à la Compagnie des docks.

À Bordeaux, on construit de nouveaux quais verticaux et de grandes cales de débarquement devant les quais de Bacalan et des Chartroux.

À Dunkerque, l'exécution des grands travaux d'amélioration et du nouveau bassin à flot, autorisés par le décret du 15 juillet 1861, est subordonnée au déplacement préalable des fortifications. Cette dernière opération s'effectue en ce moment par les soins du génie militaire, et les nouveaux ouvrages du port pourront recevoir promptement une plus vive impulsion.

À Boulogne, à Saint-Nazaire, à Saint-Malo, les travaux des bassins à flot en cours de construction se poursuivent régulièrement avec une activité réglée sur les chiffres des crédits disponibles. Dans le dernier de ces ports, au mois d'octobre 1864, une brèche a été ouverte par la mer dans la digue intérieure destinée à former l'enceinte du bassin à flot. Cette avarie, qui au premier abord avait inspiré quelques inquiétudes, sera facilement réparée, et ne peut d'ailleurs exercer d'influence fâcheuse sur la marche de l'entreprise.

À Brest, la loi du 18 mai 1861, en autorisant la ville à faire à l'État l'avance de 4 millions de francs applicables aux travaux du port de Brest, a permis d'imprimer à ces travaux une grande activité. Déjà une partie du nouveau port est accessible aux navires, et dès l'ouverture du chemin de fer de Rennes à Brest, c'est-à-dire du courant de la présente campagne, les transatlantiques pourront y être reçus.

Enfin, au port de Havre, la loi du 5 juin 1864 a mis l'Administration à même de réaliser une amélioration depuis longtemps désirée, et qui consiste à transformer en nouveau bassin les terrains actuellement occupés par la citadelle. La même loi a autorisé la chambre de commerce à faire à l'État l'avance d'une somme de 3 millions, laquelle sera remboursée en partie par la vente de la portion des terrains de la citadelle qui restera disponible, et en partie au moyen de la prorogation de la taxe spéciale de tonnage double par la loi du 22 juin 1854, en vertu des dispositions générales de la loi du 24 mars 1825.

Ce dernier mode de création de voies et moyens, qui vient de recevoir, à deux reprises différentes, son application au port de Havre, paraît très-digne d'encouragement, et peut s'appliquer utilement à l'amélioration des ports de commerce. Dans ce cas, en effet, l'intérêt des villes maritimes et du commerce lui-même se confond avec l'intérêt de l'État. Si les taxes spéciales de tonnage viennent dégrever le trésor public d'une partie de ses charges, d'un autre côté le produit de ces taxes capitalisé par l'emprunt, transformé en travaux d'amélioration, procure aux villes maritimes, aussi bien qu'à la navigation, des avantages qui compensent largement les sacrifices qu'elles se sont imposés. Le Gouvernement pourra trouver, dans une application prudente de ce système, des ressources propres à faciliter et à hâter l'accomplissement de la tâche que lui impose l'état d'imperfection de nos ports.

Il faut bien le reconnaître, en effet, malgré l'activité déployée dans ces trente dernières années et l'importance des travaux exécutés dans l'intérêt de nos grands ports, leur situation est loin de

### PARTIE OFFICIELLE.

Par ordre en date du 1<sup>er</sup> juillet 1865, M. Desmés Saint-Marie, capitaine d'infanterie de marins, remplace M. Naudot, officier du même grade, comme commissaire impérial au 3<sup>e</sup> conseil de guerre.

MM. Laurencin et Bassiaux, lieutenants d'infanterie de marine, sont nommés juges au 1<sup>er</sup> conseil de guerre en remplacement de MM. Blinse et Arot.

M. Bonet, lieutenant de vaisseau, quitte les fonctions de juge au 2<sup>e</sup> conseil de guerre et remplace M. le sous-commissaire Treastour au même conseil, en qualité de rapporteur.

M. Izarn, sous-lieutenant d'infanterie de marine, est nommé juge au 3<sup>e</sup> conseil de guerre en remplacement de M. Camus, officier du même grade.

Le sergent-major Félép est nommé greffier au 1<sup>er</sup> conseil de guerre en remplacement du sergent-major Démoulin.

### PARTIE NON OFFICIELLE.

#### Papeete, le 8 Juillet.

Le dimanche, 2 juillet, le Commandant Commissaire Impérial, délégué par le Ministre comme inspecteur général, a passé la revue d'honneur des troupes de la garnison.

À 7 heures du matin, la gendarmerie, l'artillerie et l'infanterie de marine étaient rangées en bataille sur la place du Gouvernement.

M. le Commissaire Impérial, accompagné des principaux fonctionnaires et officiers de la colonie, est venu se placer en avant du centre ; il a reçu chevalier de la Légion d'honneur M. le capitaine Desmés Saint-Marie, nouvellement arrivé de France.

Sitôt après cette cérémonie qui laisse toujours après elle une certaine émotion, la revue a commencé et s'est terminée par un défilé qui a été exécuté avec autant de précision que d'entrain.

En félicitant les capitaines commandant sur la belle tenue des troupes, le Commissaire Impérial a donné l'ordre de lever toutes les pensions disciplinaires et de faire distribuer une double ration de vin aux hommes.

À 8 heures 1/2, le Commissaire Impérial et M<sup>lle</sup> le comte de la Roncière recevaient à leur table plusieurs fonctionnaires et les officiers de la garnison.

Le soir, une nombreuse société se réunissait dans les salons de l'hôtel. Pendant la soirée, M<sup>lle</sup> Hort, M<sup>lle</sup> la comtesse de la Roncière et M. Bateman, touriste anglais et artiste distingué, ont fait de la musique.

On a dansé, et ce n'est que bien après minuit que chacun s'est retiré, enchanté de l'accueil empressé et gracieux des maîtres de la maison.

### SECRETARIAT GÉNÉRAL.

**LISTE nominative des Français et étrangers admis à la résidence et des résidents qui ont quitté la colonie pendant les mois de mai et juin 1865.**

NOMS.		NOMS.		NOMS.	
Lafont, français.	Tassey (M <sup>re</sup> ), française.	Angelo, italien.	Omnia, français.	Van Nastrand, américain.	Marter, français.
Lahaerque, id.	Ducas, français.	W. Kennedy, anglais.	Van Nastrand, américain.	W. Kennedy, anglais.	Solomon, français.
Mélanon, Belgique.	Lepoit, id.	Hellary, français.	Oscar, français.	Dexter, américain.	Hellary, français.
Leila (M <sup>lle</sup> ), chilienne.	Métral, id.	Harvey (M <sup>re</sup> ), anglaise.	John, américain.	Maria, anglaise.	Maria, anglaise.
Saunders (M <sup>re</sup> ), id.	Larivière, id.	Harvey (M <sup>re</sup> ), anglaise.	Maria, anglaise.	Camille (M <sup>lle</sup> ), française.	Camille (M <sup>lle</sup> ), française.
Dus (M <sup>re</sup> ), id.	Flahout, id.	Dexter, américain.	Camille (M <sup>lle</sup> ), française.	Camille (M <sup>lle</sup> ), française.	Camille (M <sup>lle</sup> ), française.
Bateman, anglais.	Oscar, id.	Dexter, américain.	Camille (M <sup>lle</sup> ), française.	Camille (M <sup>lle</sup> ), française.	Camille (M <sup>lle</sup> ), française.
<b>PARTIS.</b>					
Lancez, français.	Papet, français.	Omnia, français.	Omnia, français.	Omnia, français.	Omnia, français.
Zibout, américain.	Boissard, id.	Van Nastrand, américain.	Van Nastrand, américain.	Van Nastrand, américain.	Van Nastrand, américain.
Jones, anglais.	Boissard, id.	Marter, français.	Marter, français.	Marter, français.	Marter, français.
Le H. P. Cloët français.	Buacenselle, id.	Oscar, français.	Oscar, français.	Oscar, français.	Oscar, français.
Gillet, dit P <sup>re</sup> .	Courcanti, id.	John, américain.	John, américain.	John, américain.	John, américain.
Ariseu, id.	Collou, id.	Harvey (M <sup>re</sup> ), anglaise.			
Mittler, id.	Hin, id.	Maria, anglaise.	Maria, anglaise.	Maria, anglaise.	Maria, anglaise.
Ory, dit frère.	Polihari, id.	Camille (M <sup>lle</sup> ), française.			
Zibout, id.	Polihari, id.	Camille (M <sup>lle</sup> ), française.			

Les progrès aux entreprises actuelles du commerce maritime. La largeur et l'étendue de ces chemins ne sont plus en rapport avec les dimensions des navires, dont l'échelle suit une progression constante. La surface d'eau abritée, le développement des quais, les facilités pour les opérations de chargement et de déchargement, presque partout les moyens de visite et de radoub des navires, et de leur réparation, sont pour hâter l'achèvement d'ouvrages déjà décrétés, soit pour permettre l'exécution de nouveaux travaux d'agrandissement ou d'amélioration. Les avances seraient remboursées, comme au Havre, au moyen de la perception d'une taxe spéciale de tonnage. L'Administration s'est empressée de mettre à l'étude des propositions qui rentrent complètement dans ses vues.

Nous ne terminerons pas ces observations sur les ports maritimes sans signaler les progrès constants du service d'éclairage et du balisage de nos côtes. Le balisage, notamment, qui a été longtemps ajourné, a reçu, dans ces dernières années, une rapide extension, et est arrivé promptement à une situation qui permet d'attendre l'achèvement prochain des travaux complémentaires qui sont actuellement en voie d'instruction.

#### BULLETINS DU MONITEUR UNIVERSEL.

(Bulletin du 1<sup>er</sup> avril 1865.)

Des nouvelles du Mexique portées il y a 27 février nous arrivent par la voie anglaise. Elles signalent de nouveaux succès de nos armées et mentionnent l'heureux résultat du premier engagement de la légion autrichienne. Le maréchal Bazaine était entré à Mexico le 25 février, de retour d'Oajaca qu'il avait quitté le 15, après avoir investi le général Mangin du commandement de cet État. Les dépêches annoncent en même temps que le rapatriement de 2<sup>me</sup> zones, suspendu par le siège d'Oajaca, a été repris; le maréchal Bazaine a dirigé ce régiment sur Vera Cruz, où il n'est pas entré avant le 15 mars. L'empereur Maximilien poursuit avec la sollicitude la plus active la réorganisation administrative de son empire.

(Bulletin du 2 avril.)

On mande de Lisbonne que le ministre américain près la cour du Portugal a demandé la destitution du commandant du fort de Bêlem qui a fait tirer sur la *Ningara* et le *Sacramento*. Les officiers de ces deux navires prétendaient qu'ils ne voulaient pas sortir du port avant le défilé fixé, mais seulement changer d'ancre. Le ministre américain aurait demandé, en outre, que le drapeau de l'Union fût salué de 21 coups de canon.

Les courriers d'Amérique transmettent des nouvelles importantes. Le grand mouvement offensif des fédéraux contre Richmond semble se dessiner. Sherman, au sud, après être redescendu vers la mer, de manière à rallier son armée avec les troupes et l'escadre de Wilmington, se dirige vers Goldsboro et s'avance ainsi dans la direction de la capitale des séparatistes. Il paraît destiné à rencontrer sur la route toutes les forces des confédérés concentrées à Raleigh, dans la Caroline du Nord, et commandées par Lee en personne. La situation générale paraît, du reste, considérée comme très-garantie à Richmond; car le congrès confédéré a autorisé M. Jefferson Davis, sur sa demande, à saisir les espèces qui se trouvent dans les coffres des banques. Par contre, il s'est produit à New-York une baisse très-sensible sur l'or, dont la prime n'était plus, à la date du 22, que de 37 3/4.

Un sixième et dernier départ du corps de volontaires recruté en Autriche pour le service de l'empereur du Mexique a eu lieu le 29 mars à Trieste. Le détachement embarqué sur le vapeur-anglais *Brazilian*, notifié par la Compagnie générale transatlantique française, se composait d'environ 1,150 hommes, état-major compris.

(Bulletin du 3 avril.)

Les nouvelles de la Plata transmises par la télégraphie privée sont importantes. Les derniers courriers annoncent que le gouvernement de l'Uruguay se préparait dans Montevideo à une résistance que l'on considérait comme désespérée. L'on capitalisait semble être intervenu. La ville a été remise au général Flores et occupée par les troupes brésiliennes.

Les fédéraux ont commencé l'attaque de Mobile par mer le 11 mars. L'escadre, composée de vingt et un navires, a bombardé les batteries confédérées. Les troupes de débarquement n'étaient pas encore arrivées à cette date. On écrit de Richmond que les séparatistes envoient un grand nombre d'esclaves dans toutes les parties du Sud et que les noirs paraissent disposés à prendre les armes.

Le rapport du *Board of Trade* pour le mois de février a été publié avant-hier. La valeur des exportations pendant le mois s'est élevée à 13,370,214 l. st. contre 12,998,421 l. st. en février 1864, et 9,398,576 l. st. en février 1863. Pendant les deux premiers mois de l'année, le total s'est élevé de 21,865,558 l. st. contre 23,111,107 dans la période correspondante de 1864, et 17,343,741 en 1863. Les importations d'argent, en janvier et février 1865, se sont élevées à 3,065,863 l. st., tandis que les exportations n'ont été que de 2,432,677 l. st.

(Bulletin du 4 avril.)

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Richard Cobden. La France s'associera à l'Angleterre pour payer un tribut de regrets à ce grand économiste.

Nous recevons de Beyrout, par le télégraphe, la nouvelle que Joseph Karam s'est soumis à la suite de l'entente établie entre le patriarche et Dîoud-Pacha. La tranquillité la plus parfaite règne dans tout le pays.

La discussion sur les chemins de fer continue dans le parlement italien. Dans la séance du 2 avril, M. Valerio a soutenu le système des petites compagnies. Des exemples ont été cités d'entreprises faites, par la comparaison de l'état des réseaux en France et en Italie, à proclamer l'immense développement que les chemins de fer ont eus à l'Empereur Napoléon III.

(Bulletin du 3 avril.)

Au commencement de la séance de la chambre des communes d'Angleterre, lord Palmerston s'est levé et a dit qu'il ne saurait passer à l'ordre du jour sans auparavant appeler l'attention de l'assemblée sur la perte inouïe qui elle venait de faire, ainsi que le pays. Il a été réservé à M. Cobden, au début de la séance, le grand instrument de l'ubrogation des lois sur les grains, et aussi de l'établissement d'un traité qui eut les meilleurs résultats. Je ne puis ajouter que ces mots: l'Angleterre vient de faire une grande perte; mais je suis certain que le nom de Cobden restera gravé dans l'histoire de cette conteste. La chambre a accueilli par des témoignages unanimes de sympathie ces paroles du premier ministre, et M. Bismarck, au nom de l'opposition, s'est empressé de s'associer aux regrets exprimés par lord Palmerston. M. Bright s'est levé à son tour pour payer son tribut à la mémoire de celui avec qui il avait vécu en communauté d'idées et d'affection; mais les larmes ne lui ont permis de prononcer que quelques mots, et il a dû se rasseoir sous le coup de la plus vive émotion.

Le gouvernement bavarois vient d'apporter une heureuse modification dans son système financier. A partir du 1<sup>er</sup> janvier 1868, le budget qui était voté pour une période de six années, sera, tous les deux ans, soumis de nouveau à l'examen des chambres, trois mois avant l'ouverture de chaque session.

(Bulletin du 4 avril.)

Les derniers courriers d'Amérique apportent des nouvelles à peu près contradictoires. D'une part, les confédérés annoncent que Sherman battit d'abord pour reformer et retrancher son armée; de l'autre, un télégramme dit que le général a occupé Goldsboro, et qu'il a été rallié par les divisions venues de Wilmington, qui formaient maintenant le droit de son armée. L'incertitude semble toutefois être grande. A Richmond, les confédérés ont cru devoir publier un manifeste pour encourager les populations à démontrer que la conjonction du Sud est géographiquement impossible. Ce manifeste proclame la confiance du congrès dans le maintien de l'indépendance de la Confédération. Une visite de M. Lincoln au quartier général de l'armée de Virginia a donné occasion aux bruits de paix de se propager de nouveau. Il paraît que des raisons de santé sont les seules causes de ce déplacement du président. On sait en effet que M. Lincoln a été durablement assez sérieusement indisposé.

A la chambre des députés de Madrid, le ministre de la guerre a présenté un projet de loi fixant le chiffre de l'armée espagnole à 100,000 hommes.

Les journaux de l'Inde donnent quelques détails sur les récents événements du Bhootan. Les indigènes, enaharis par leur succès, paraissent vouloir en profiter et prendre une attitude offensive. Des renforts sont activement dirigés vers les points menacés, et le gouvernement colonial a consenti de déployer une armée au lieu de vigiles que d'activité. Cette question doit faire, du reste, l'objet d'une interpellation à la chambre des communes.

(Bulletin du 4 avril.)

Dans la séance du 4 avril, à la chambre des députés de Berlin, le ministre de la guerre a présenté un projet de loi qui propose un crédit extraordinaire de dix-neuf millions de thalers, applicable à la marine. Cette somme devait être dépensée en six ans pour travaux dans les ports et navires.

Des correspondances privées apportent aujourd'hui des détails plus précis sur les mouvements de Sherman. Ce général s'avance contre la ville de Goldsboro et les chemins de fer dont elle est le centre, en trois fortes colonnes marchant à une assez grande distance les unes des autres. Le 19 mars, la colonne qui formait l'aile gauche a été attaquée par les confédérés et s'est vue forcée de battre en retraite après avoir perdu trois canons. Des troupes fraîches arrivèrent, et les fédéraux tentèrent d'arrêter l'ennemi, mais sans succès. La nuit suspendit le combat, et l'on n'a pas de nouvelles sur ce qui s'est passé le 30. En Virginie, le général Sheridan a fait d'inutiles tentatives pour rejoindre le grand corps de Grant. Les séparatistes, soutés par la force à Winchester, s'opposent à ce mouvement. On se battit sur beaucoup d'autres points, mais sans que ces nombreuses luttes partielles puissent influer en rien sur les grandes opérations de la guerre.

La guerre a recommencé dans la Nouvelle-Zélande. Les troupes britanniques avaient éprouvé un succès qui aurait pu devenir grave sans l'énergie des officiers, qui ont réussi à rallier leurs troupes au moment où un commencement de déroute se manifestait dans leurs rangs.

Une reconnaissance de l'insurrection, qui paraissait à peu près comprimée, est signalée en Chine.

Une dépêche télégraphique de Lisbonne nous apprend la solution de l'affaire concernant les bâtiments américains. Le commandant du fort de Bêlem a été destitué et le pavillon américain a reçu le salut d'usage en de parcelles circonstancées.

(Bulletin du 4 avril.)

Le transfert à Florence des services publics est commencé. Un certain nombre des membres de l'administration sont déjà installés. Le ministre de l'intérieur sera complètement transporté le 10 mai dans la nouvelle capitale de l'Italie. La chambre des députés vient d'adopter un projet de loi relatif à l'agrandissement de cette ville et de son territoire.

Le départ des volontaires belges pour le Mexique avait suscité diverses interpellations dans la chambre des représentants de Bruxelles, et l'opposition avait, à ce sujet, présenté une motion de blâme. Cette motion a été rejetée par une majorité de 55 voix contre 29.

#### HISTOIRE DE JULES CÉSAR.

Nous publions la préface de l'*Histoire de Jules César*, écrite par l'Empereur, et qui vient de paraître à Paris:

La vérité historique devrait être pour nous sacrée que la religion. Si les préceptes de la foi élèvent notre âme au-dessus des intérêts de ce monde, les enseignements de l'histoire, à leur tour, nous inspirent l'amour du bien et du juste, la haine de ce qui fait obstacle aux progrès de l'humanité. Ces enseignements, pour être profitables, exigent certaines conditions. Il faut que les faits soient reproduits avec une fidélité scrupuleuse, et que les changements politiques ou sociaux soient philosophiquement analysés, que l'attribution piquante des détails sur la vie des hommes publics ne détourne



